

Un paradoxe vivement ressenti par ceux qui soutiennent l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux est qu'il existe à la fois des lacunes importantes dans les biens publics mondiaux sur lesquels les intermédiaires de données probantes peuvent s'appuyer, et un gaspillage important résultant de la façon dont ces biens publics mondiaux sont produits et dont leur utilisation est prise en charge.

Un bien public mondial est :

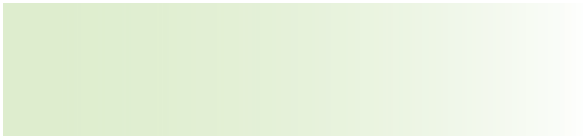
- non rival – si une personne « consomme » ce bien, cela ne réduit pas sa disponibilité pour les autres
- non excluable – personne ne peut se voir refuser l'accès à ce bien.

La lecture d'une synthèse de données probantes Cochrane ou Campbell - avec ses messages clés sur ce qui est connu, basés sur toutes les études évaluées de manière critique qui ont abordé la même question, y compris comment cela peut varier selon les groupes et les contextes - ne rend pas la synthèse moins accessible aux autres. Tout le monde peut accéder à PROSPERO pour voir si d'autres ont déjà enregistré un protocole pour une synthèse de données probantes sur un sujet spécifique et, sinon, pour enregistrer un protocole afin de combler cette lacune.

Certains leaders du développement international en appellent à élargir la notion de bien public mondial pour inclure les fonctions publiques

Au moins 10 types de biens publics mondiaux et de fonctions connexes sont nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux. Ceux-ci sont énumérés ci-dessous, ainsi que des exemples tirés du secteur de la santé et (si possible) d'autres secteurs. Il est extrêmement important que les organisations internationales comme la Banque mondiale, l'UNICEF, l'OMS et d'autres bailleurs de fonds investissent dans ces biens publics mondiaux et les fonctions connexes au sein de leurs propres agences et avec des partenaires extttttt

- 
- Les publications en libre accès telles que celles soutenues par la Public Library of Science (PLOS), le Empirical Software Engineering (qui encourage la soumission d'une trousse de réplication (« replication package » en anglais) et la Open Library of Humanities
 - Les plateformes de données ouvertes comme Vivli
 - Les logiciels en libre accès comme Open Source Framework (osf.io)

- 
- Les « résumés en langage simple » de Cochrane qui sont traduits en plusieurs langues (comme exemple d'efforts de coordination pour présenter les données probantes de manière à pouvoir être utilisées ou adaptées localement)
 - Le What Works Clearinghouse pour les éducateurs américains et le Evidence Aid pour les fournisseurs d'aide humanitaire (comme exemples de guichets uniques de données probantes optimisés pour les besoins des décideurs)
 - Les Evidence-Informed Policy Networks (EVIPNet) pour les groupes soutenant l'utilisation des données probantes par les décideurs de la santé avec un service de données probantes rapides, en renforçant leur capacité à trouver et à utiliser des données probantes, et en organisant des dialogues délibératifs